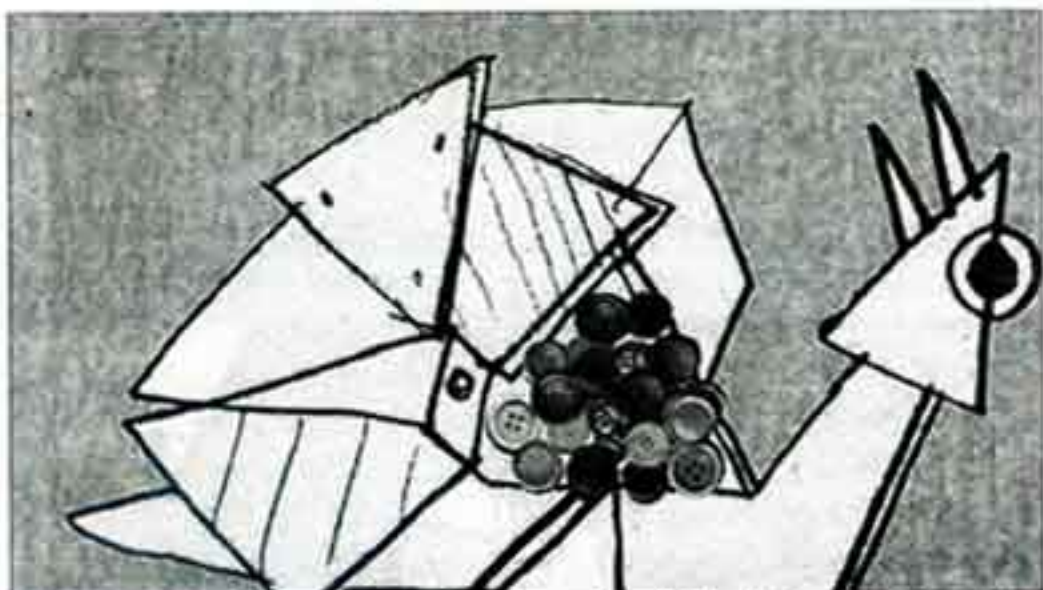


Animation artistique avec une plasticienne



Adultes et enfants ont rendez-vous jeudi 2 juillet avec Béatrice Douillet. Photo SDR

En tant qu'artiste plasticienne, Béatrice Douillet a été amenée à faire plusieurs courts séjours dans la commune dans le cadre de collaborations avec l'entreprise de décors Ana-Cua. Son travail personnel est basé sur la récupération. C'est en contemplant les déchets produits par cette société que lui est venue l'idée de les utiliser pour créer une œuvre intégrée au lieu. Grâce au soutien du contrat local d'éducation artistique (CLEA), d'étranges escargots (sculptures créées par ses soins avant d'être habillées par les villageois petits et grands) vont envahir la place du village vendredi 3 juillet, pour aller boire à la fontaine où règne leur reine. Six villa-

ges (Busserotte-et-Montenaille, Bussière, Courlon, Fraignot-Vesvrootes, Cussey-les-Forges et Grancey-le-Château) et leurs écoles seront réunis pour préparer cet événement. Les enfants bénéficieront, ainsi que les habitants qui le souhaitent, d'une pratique artistique par l'intervention de cette plasticienne, dans un but pédagogique, ainsi qu'une sensibilisation à l'environnement et aux déchets.

Cet atelier ouvert à tous se fera jeudi 2 juillet soit dans les locaux de l'entreprise Ana-Cua, soit sous le préau de l'école de Grancey (suivant la météo). Vendredi 3 juillet, à 16 heures, l'installation sera visible et sera suivie d'un moment festif.

GRANCEY-LE-CHATEAU-NEUVELLE

De drôles d'envahisseurs

Par ces temps de sécheresse et de forte chaleur, de nombreux escargots ont envahi le village et plus particulièrement la place.

Les Grancéens seraient-ils devenus fous ? Diane, qui trône habituellement sur la place du village, a-t-elle été sacrée reine des escargots avec sa belle traîne orange. En fait, il s'agit d'une œuvre à la fois ludique et éducative réalisée par les enfants du RPI, les parents et amis, tout cela sur une initiative de l'artiste Béatrice Douillet avec l'immense complicité des sociétés ANA CUA et Zebrano ; ces deux sociétés qui fabriquent du mobilier pour foires et salons produi-



Le projet "escargot" a été mené par l'artiste Béatrice Douillet.
Photos Jacqueline Folléa

sent un poids impressionnant de matériaux inutilisés, puisque ce mobilier est éphémère.

Béatrice Douillet, qui côtoie fréquemment ces sociétés, a eu une idée d'artiste pour recycler ces matériaux, d'où la naissance du projet "escargots" dont la réalisation a été finalisée vendredi

après-midi. Patrick Nourissat, maire du village, dans son discours d'inauguration, a retracé toute l'histoire de ce projet.

Les escargots resteront en décor un certain temps, et, suite à un tirage au sort, certains iront rejoindre les autres villages du RPI.

ATELIERS d'ART Io4

ACTUALITÉS DES MÉTIERS D'ART COUPS DE CŒUR DÉCRYPTAGE ENTRETIEN
PATRIZIA NITTI ENQUÊTE QUAND LA CÉRAMIQUE QUITTE LA TABLE PORTRAITS
MARSEILLE 2013, LE OFF REPORTAGE SAINT-AMAND, UNE RÉVOLUTION DE GRÈS

MARS
AVRIL
2013

COUPS DE CŒUR

PAR LA RÉDACTION



Les Copropriétaires **BÉATRICE DOUILLET**

Casse d'imprimerie, filets à courgette, bobines de fils en bois, perles en plastique, laine, mini-jouets, textiles peints. Dimensions : 40 x 34 cm. ➤ 380 euros
Contact : 91 rue de la Fraternité, 93100 Montreuil.
☎ 01 48 59 93 32. beatricedouillet@gmail.com
www.beatricedouillet.com

<http://lesrendezvousdufil.42stores.com>

LES RENDEZ-VOUS DU FIL

32 PAGES+1 CD-ROM. N°4. ÉTÉ 2009.

CDROM
BRODERIE
LEÇONS
PRATIQUES
PAR
COUSINE CLAIRE
PARTIE 1



SHIKA CHIREUX

SOUS LE SIGNE DE LA
BRODERIE INDIENNE.



NADJA BERRUYER

Brodeuses

FANTAISIES BAROQUES

Béatrice Douillet



**CHRONIQUE D'UNE
REINE D'ARLES
(2)**

Angèle Vernet



rencontre avec **Béatrice Douillet**

ARTISTE DE LA RÉCUPÉRATION.

Anges étranges et autres fantaisies baroques

Beatrice est une spécialiste du trompe-l'œil, du grand format. Sa formation en arts appliqués *Olivier de Serres - Art mural* n'y est évidemment pas étrangère. Vous la trouverez le plus souvent dans les pages de revues de décoration. Vous pourrez lui confier la chambre du petit dernier, le salon de votre nouvelle maison, et les réalisations décoratives, certes originales, seront plus conventionnelles que son travail personnel.

Car pour Beatrice, la déco est alimentaire. La vraie Béatrice est la créatrice du *Dieu Paon*, et de *Sainte Patate en Robe de Chambre*.

Digne héritière du *facteur Cheval*, elle est une artiste de la récup'. "Mini paillettes prune", "scoubidou", "boutons" tels sont les intitulés des boîtes sagement rangées dans son atelier d'artiste du 91 rue la Fraternité à Montreuil. (Béatrice Douillet est la voisine directe de Nadja Berruyer). "Au début je collectionne les languettes de canettes, les boutons, je ne sais pas si je vais m'en servir... j'archive, je classe. Je veux de la matière. Une chose laide seule, peut prendre de la valeur quand il y a en plusieurs". Le fil lie l'ensemble d'une œuvre précise, extrêmement réfléchie.

Son atelier est un vrai atelier, chaque centimètre est dédié à la création, chaque recoin est recherche, tentative avortée ou découverte brillantissime. "Anges étranges et autres fantaisies baroques", (nom de ses journées portes ouvertes) y attendent, sagement emballés, d'être exposés, leur regard ne trompe personne, ils ont confiance en leur avenir.

T.C.



LE DIEU PAON

(78x57)

(CI-CONTRE)

LANGUETTES DE CANETTES,
CLOUS DE TAPISSIERS,
BOUTONS,
DENTELLES MÉCANIQUES,
PERLES,
PAILLETES,
TEXTILES,
LAINES,
FILS DE COTON,
FILS DE LIN,
PEINTURES.





**J'AI ENCORE PERDU MES CLEFS
(60x45)**

BRODERIE POINT LANCÉ
DENTELLES ARGENTÉES
BOIS
PLATEAU DE VÉLO
RONDELLES
CLOUS DE TAPISSIER
TROU DE SERRURE
BOUTONS (DE ROSES ?)
PEINTURE EFFET NACRÉ



**SAINT PATATE EN ROBE DE CHAMBRE
(158x76)**

BOUTONS MATELASSÉS
BOUTONS MÉTALLISÉS
BOUTONS PLASTIQUE
CLOUS DE TAPISSIER
QUINCAILLERIE D'AMEUBLEMENT
PERLES
TOILE DE COTON
LAMÉ OR
DOUBLURE SATIN
FILS ARGENTÉS
FILS DORÉS
PEINTURE DORÉE



L'art du déchet

Quand le recyclage de déchets devient une œuvre d'art, il s'expose à l'espace Bastille Design Center, à Paris. Organisée par l'association Artistes à la Bastille, l'exposition « Uni-Vert » est ouverte au public du mercredi 20 au samedi 23 octobre. Un filet tendu en l'air retient toutes sortes de débris repeints en vert (cartons d'emballage, bidons, couverture de survie, bouteilles...). Des boîtes de conserve détournées ou repeintes logent dans les casiers de bois de ce bel espace, construit en 1850, afin d'y accueillir le dépôt d'une usine de quincaillerie. « Les exposants devaient poser un questionnement écologique sur l'état de la planète », explique Christian Rouchouse, le président de l'association, créée en 1989 pour promouvoir les artistes du quartier de la Bastille et des arrondissements limitrophes. Des bouchons, des ficelles ou des morceaux de tissu collés par la peintre Béatrice Douillet sur des morceaux de carton deviennent, par exemple, les éléments d'une installation en forme de croix, appelé *Notre-Dame-du-Dépotoir*. « Je fais une prière pour que l'on garde notre environnement propre », commente l'artiste. ■ **Rafaële Rivals** (PHOTOS DR)

« Uni-Vert », au Bastille Design Center, 74, boulevard Richard-Lenoir, Paris 11^e. Tél. : 01-48-06-67-99.
Bastille-design-center.com ; Artistesalabastille.com

Du 20 au 23 octobre, Paris
Exposition Uni-vert

Regards croisés sur la modernité

Certes beaucoup de vert, mais avant tout un univers magnifiquement coloré ! Soixante-dix plasticiens, peintres, photographes, sculpteurs et autres vidéastes, forment un groupe d'artistes proposant de questionner l'état actuel de l'Univers et, naturellement, de la Terre en particulier. Population, climat, faune et flore, mais aussi politique, tout semble être passé au crible par les artistes. Un délire collectif au cœur d'un tout nouvel espace d'exposition, le Bastille Design Center.

www.bastille-design-center.com

Interdépendances

la revue des nouveaux enjeux de société

"6 Saints détritrus", œuvre de Béatrice Douillet



PROGRAMME

Au musée caudrésien, c'est parti pour un an de « rêves de dentelles »

Une année. C'est la durée de la nouvelle exposition programmée au musée des dentelles et broderies de Caudry, inaugurée vendredi. Claire Catoire, la directrice, et son équipe auraient-ils choisi de jouer la facilité ? Loin de là : 2010 sera ponctuée de « termes intermédiaires » au fil d'un agenda toujours aussi exigeant et ambitieux.

PAR HÉLÈNE HARBONNIER
caudry@lavoxdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Ils sont venus, ils sont tous là. Face à Claire Catoire, vendredi soir, la foule de personnes – dont bon nombre de fashionistas parisiens – qui viennent de se délecter du défilé orchestré par Olivier Pétigny (*notre édition d'hier*). Et à ses côtés, rien moins qu'un ancien dentellier devenu président de l'association, Christian Bélot, un sous-préfet, Étienne Stock, un maire, Guy Brécourt, et une « bidouilleuse », Béatrice Douillet, dont les créations fantasmagoriques constellent par « boîtes » l'espace d'exposition. Un espace, allait raconter Claire Catoire, voué à abriter pour la première fois une exposition annuelle. Un défi ? « Un parti pris » : « Nous avons sélectionné quelques joyaux de notre collection pour mettre en avant le savoir-faire dentellier caudrésien. » Un savoir-faire qui a une spécificité : celle de se destiner essentiellement à la robe, au contraire d'une production calai-



Claire Catoire (au centre) a dévoilé le programme 2010 du musée des dentelles. Innovant, et toujours ambitieux.

sienne qui, même en utilisant la même mécanique, est axée sur la lingerie : « Je vous invite à aller voir ce beau musée de la dentelle de Calais... On est complémentaire. J'espère que cela va continuer comme ça », sourit Claire Catoire. Ce sont donc des robes réalisées à partir de dentelles de Caudry, du début du XX^e siècle jusqu'à nos jours, qui seront présentées jusqu'au 22 janvier 2011. Et pas n'importe quelles robes d'ailleurs : est dressée « une chronologie de la petite robe noire... Car la dentelle noire est celle qui a fait la renommée de Caudry. » Autre particularité des pièces exposées, leur caractère « intemporel » : la force d'une « très belle étoffe » selon Claire Catoire. Autre « parti pris » de cette exposi-

tion joliment intitulée « Dentelles de rêve, rêves de dentelle », celui d'y adjoindre des « robes de princesses contemporaines » : histoire de perpétuer le « plaisir » des visiteurs en donnant une traduction moderne à cette « étoffe coup de cœur ».

C'est peut-être cette volonté de s'inscrire dans son époque qui a déterminé le programme parallèle à l'exposition annuelle. Ainsi, c'est en tant que « vitrine » possible pour les industriels du secteur, et sous la bannière de l'autre savoir-faire qu'il promeut, la broderie, que le musée accueillera le 12 février le défilé printemps-été de la marque de lingerie fontenoise Secret d'Éva. Avant cela, c'est Béatrice Douillet qui expose donc ses

« Bidouillages baroques » jusqu'au 16 mai, au milieu des robes (*lire ci-dessous*). Les 13 et 14 mars, elle « bidouillera » en direct à l'abbaye de Vaucelles, parmi les orchidées... Du 10 février au 26 mars, deux Caudrésiens, le photographe Pascal Auvé et l'artiste multicasquettes Jacques Grassart mettront en regard photos et peintures sur le

« Quelques joyaux de notre collection pour mettre en avant le savoir-faire caudrésien. »

thème « Tango et gotan » dans la salle des machines. À l'occasion de la Nuit des musées, le 15 mai, c'est une lecture de textes ayant trait à la dentelle qui sera donnée par la compagnie Cendres la Rouge. Le 18 juillet, Aimé Gabet viendra « chanter la dentelle de Caudry » pour la fête des Tullistes, à l'exemple d'une précédente édition au succès retentissant. Les journées du patrimoine, les 18 et 19 septembre, verront le retour d'Olivier Pétigny, mais cette fois accompagné de ses élèves de la Chambre syndicale de la couture parisienne, au cours de quatre défilés – ils exposeront au musée du 19 mai au 3 octobre. Enfin, du 6 octobre au 22 janvier, les « Jardins imaginaires » d'Emmanuelle Dupont, qui crée en dentelles des fleurs « plus vraies que nature » investiront le musée. Un programme dense mais tout en douceur... et en promesses. ■



TROIS QUESTIONS À...

Béatrice DOUILLET

« Bidouilleuse »

Des « bidouillages » au milieu des robes

Qu'est-ce qui vous a amenée à exposer au musée des dentelles de Caudry ?

« C'est une personne venue aux journées portes ouvertes de mon atelier, à Montreuil, qui m'a parlé du musée, manifestement en train de s'ouvrir à l'art contemporain. Je me suis rendue sur le site internet, qui m'a plu, et j'ai envoyé un dossier. Claire Catoire m'a contactée peu après. Nous avons sélectionné les œuvres exposées. »

Quelle est la ligne directrice dans votre démarche ?

« Je travaille un peu avec tout : dentelles, bois, carrelages, capsules de bouteille, languette de camérites... Pour moi, il n'y a pas de mauvais matériau. Mais la récupération n'est pas le principe de base. De plus en plus, je travaille avec une association de petits « zinzins », des petits bidules... Je travaille pour moi en premier lieu –

cela va bientôt faire 15 ans – même si montrer les œuvres, dans un second temps, est indispensable. »

Que représente pour vous le fait d'exposer ici ?

« C'est génial... D'abord, j'adore la dentelle ! Et exposer au milieu des robes, confronter mon travail, plus atypique, à des dentelles plus traditionnelles, c'est fabuleux ! Le fil conducteur reste la dentelle. »

■ PROPOS RECUEILLIS PAR H. H.



« Confronter mon travail à des dentelles plus traditionnelles, c'est fabuleux ! »

Défilé de dentelle et programme

► Le 22 janvier, plusieurs nouveautés ont été inaugurées. Tout d'abord, sous le titre « *Dentelles noires pour nuit blanche* » dans la salle du bas, Olivier Pétigny, créateur parisien, a présenté ses réalisations sous forme de défilé avec le concours de six mannequins amateurs mais qui ont travaillé avec beaucoup de professionnalisme.

Le public, placé des deux côtés de la salle, a applaudi généreusement les prestations. Parmi eux se trouvaient le maire, Guy Bricout et le sous-préfet, Étienne Stock, accompagnés de leur épouse respective. Des tenues originales, robes et déshabillés faisaient bien sûr appel à la dentelle pour cette prestation, durant une heure.

En deuxième partie, une intervention originale de deux danseurs, Hélène Barrier et Denis Sanglard, qui ont fait une démonstration de danse « *Butoh* ». Cette danse contemporaine d'origine japonaise vient du mot « *bu* » qui signifie danser et « *toh* » qui veut dire fouler le sol. Cette chorégraphie rampante par des danseurs vêtus de noir et maquillés de blanc, s'est faite au son du métier à tisser qui donnait le rythme aux mouvements.



Les mannequins entourés d'Olivier Pétigny.

Actualité touffue, à l'étage a été inaugurée une nouvelle exposition « *Rêves de dentelle, dentelles de rêve* ». Elle met en lumière le savoir-faire et la créativité des entreprises de dentelle de Caudry qui, depuis 150 ans, font le renom de la cité. Et comme le précise la directrice, Claire Catoire, « elle met également l'accent sur l'identité caudrésienne ». En complément des dentelles fabriquées à Calais, généralement conçues pour la lingerie, les entreprises dentellières de Caudry créent des dentelles pensées pour la robe : de cocktail, de soirée, et de mariée. Cette exposition se tiendra du 22 janvier au 16 mai 2010.

En même temps, dans trois

boxes, une artiste décoratrice, Béatrice Douillet présente ses créations à base de dentelle et de broderies avec des boutons, capsules et autres « *zinzins* », c'est-à-dire des objets trouvés. Elle les assemble afin de raconter ses émotions. Le visiteur est invité à entrer dans ces trois espaces « *Anges étranges* », « *Petits tracés* » et « *Chapelle laïque* ».

Lors de l'inauguration, Claire Catoire a donné quelques dates qui suivent cette exposition « *Rêves de dentelle pour robes de rêve* » du 19 mai au 3 octobre 2010. « *Jardin imaginaire* » du 6 octobre 2010 au 22 janvier 2011. Les 13 et



14 mars

verront aussi l'intervention de Béatrice Douillet, le 15 mai sera la Nuit des musées, le 18 juillet la fête des tullistes (très demandé, Aimé Galet chantera les tullistes) enfin les 18 et 19 septembre, ce seront les journées du patrimoine.

Musée de la dentelle

Bidouillage de matières



La miss orchidée de Béatrice Douillet.

■ Béatrice Douillet, qui expose ses « *bidouillages baroques* » depuis fin janvier et jusqu'au 16 mai prochain au musée des dentelles et des broderies, est venu spécialement de Paris pour bidouiller

une miss orchidée inspirée directement de l'exposition qui porte ce même nom à l'abbaye de Vaucelles. Travaillant uniquement avec des matériaux de récupération (capsules, bois, verre, carrelage...), l'œuvre terminée devient donc un bidouillage de différentes matières agrémentées de peinture. Mais en accord avec le musée, cette Miss Orchidée est donc principalement composée de dentelle de récupération. Depuis son enfance, Béatrice Douillet a, comme passion, de garder tout ce qui est considéré comme insignifiant ou bon pour la poubelle. Au fil des années, elle a donc amassé un trésor dans son atelier de Montreuil. Ses « *bidouillages* » sont le reflet de ses émotions : ses joies, ses peines, ses colères, ses revendications diverses et variées.

Pour en savoir plus : beatricedouillet@gmail.com ou au 01 48 59 93 32.

Jeudi
28 janvier 2010
n° 1113

Jeudi
18 mars 2010
n° 1120

L'Observateur
du Cambresis

CAUDRY

Création « en direct » au musée des dentelles, aujourd'hui encore

Hier après-midi, Béatrice Douillet, qui expose ses « Bidouillages baroques » depuis fin janvier et jusqu'au 16 mai au musée des dentelles et broderies de Caudry, est venue créer « en direct live et sans filet » une « Miss orchidée » inspirée de l'exposition de Vaucelles : elle poursuivra ce travail aujourd'hui de 14 h 30 à 18 h (entrée gratuite).

Parallèlement, c'est dans le cadre de « Tango et gotan », qu'il présente jusqu'au 10 avril avec Pascal Auvé – et dont les œuvres vont être entièrement renouvelées dans les prochains jours – que le Caudrésien Jacques Grassart, au côté de la Parisienne, réinventait ses gouaches à l'encre de Chine. ■



Béatrice Douillet sera cet après-midi encore au musée des dentelles pour y poursuivre sa « Miss orchidée ». PHOTOS BRUNO FAVA

DIMANCHE 14 MARS 2010



LOISIRS ET SPECTACLES



MUSÉE DE LA DENTELLE

Caudry ► Au musée des dentelles et broderies, l'artiste Béatrice Douillet réalisera une performance en concevant sur place un tableau dédié au printemps et à dame Nature. ► Au musée place des Mantilles, de 14 h 30 à 18 h. Entrée gratuite.

Des « bidouillages » en direct, ce week-end au musée des dentelles

Comme annoncé à l'occasion de la présentation de saison du musée des dentelles et broderies, l'artiste Béatrice Douillet revient à Caudry, ce week-end pour y « bidouiller » en direct. Elle sera « accompagnée » cet après-midi par un Caudrésien, Jacques Grassart, photographe et « artiste singulier ».

C'est peut-être, avec le fait d'exposer l'un et l'autre au musée caudrésien, leur originalité et leur anti-conformisme qui peuvent relier la Parisienne et le Caudrésien. Les œuvres de Béatrice Douillet se distinguent par leur caractère hétéroclite : « Je travaille avec tout : dentelle, bois, carrelage, capsules de bières, languette des cannettes... Pour moi, il n'y a pas de mauvais matériaux », confiait-elle le 22 janvier, alors qu'étaient dévoilés les « bi-

douillages baroques » qu'elle a disséminés dans l'exposition annuelle « Dentelles de rêve, rêves de dentelle » (notre édition du 25 janvier).

« Maintenant, précisait-elle, la récupération n'est pas le principe de base. J'ai fait de la peinture ! Petit à petit, j'ai intégré des matériaux différents. Et de plus en plus, mon travail devient une association de petits "bidules". » Et dans la sélection d'œuvres qu'elle présente au musée caudrésien, « le fil conducteur reste de toute façon la dentelle ».

La dentelle, mais détournée, « le désordre dans les dentelles » : c'est aussi l'ambition de l'exposition « Tango et gotan » présentée un étage en-dessous par deux Caudrésiens (notre édition du 12 février). Séparé pour le coup de son complice Pascal Auvé, Jacques Gras-

sart – qui est aussi, rappelons-le, correspondant pour *La Voix du Nord* – va installer son chevalet dans l'espace d'exposition permanente pour réinterpréter à l'encre de Chine les « caricatures » à la gouache dont il est l'auteur et qui sont mises en regard depuis le 12 février avec les photographies de Pascal Auvé.

Les deux trublions se croiseront dans les murs du musée cet après-midi. Après quoi, Jacques Grassart cédera la place à Béatrice Douillet dimanche. La rencontre entre les deux artistes et avec le public s'annonce intéressante. ■ H. H.

► Intervention de Béatrice Douillet, aujourd'hui et demain de 14 h 30 à 18 h. Entrée gratuite. Exposition « Bidouillages baroques » à voir jusqu'au 16 mai. Intervention de Jacques Grassart aujourd'hui de 14 h 30 à 17 h 30. Exposition « Tango et gotan » avec Pascal Auvé, à voir jusqu'au 10 avril.



Lors de la présentation de saison du musée des dentelles, Béatrice Douillet prenait la pose devant l'un de ses « bidouillages ».





VIVRE DANS LES QUARTIERS

XII^e/Exposition

Découvrez les figures du marché d'Aligre

TOUTS LES MATINS depuis cinq ans, Béatrice se réveille au rythme du marché d'Aligre. « A 5 heures, j'entends les premiers marchands débarquer les cageots. » Dans la matinée, lorsqu'elle part vers son atelier de Charenton (94), cette artiste peintre traverse le marché. Ses allées bondées, ses achalandages colorés. Elle en connaît les moindres recoins. « C'est un endroit fantastique. D'ordinaire, les marchés se tiennent une ou deux fois par semaine. A Aligre, il a lieu tous les jours sauf le lundi. Cela lui confère une ambiance plus chaleureuse. On connaît mieux les commerçants. Les gens discutent plus facilement. » Le marché donne au quartier des allures de petit village. « On parle même de la commune libre d'Aligre », souligne Béatrice.

Ce sont des célébrités

Un jour, l'artiste a décidé de rendre hommage à toutes ces personnes qu'elle croise et qui font partie de son quotidien. « Je suis peintre à l'origine. Mais je ne voulais pas réaliser un tableau. Je voulais vraiment m'attarder sur les commerçants et sur le côté vivant du marché. » La rencontre de Philippe, photographe professionnel, lui a donné une petite idée. Les deux artistes se sont associés. Le peintre, dernier, pendant une quinzaine de jours, ils sont partis tous les matins à la rencontre des



PARIS XII^e, SAMEDI DERNIER. Béatrice Douillet et Philippe Levrier exposent leurs « Portraits » d'Aligre. (J. OLIVIER CORSIANI)

marchands. Ils sont rapidement devenus des célébrités sur le marché. Au début, certains commerçants étaient réticents. Et puis, les journées passant, ils étaient chaque jour plus

nombreux à tirer les deux artistes par la manche pour se faire prendre en photo. « C'était à mi-chemin entre le cliché posé et le reportage, explique Philippe le photographe. Parfois

nous nous arrêtons devant un commerçant parce qu'il avait une tête sympa. A d'autres moments, je prenais un cliché sur le vif parce que le geste d'une marchande accrochait

mon regard. Mais avant tout je voulais que les gens soient beaux sur la photo. »

Béatrice a ensuite retravaillé les tirages. Les photos noir et blanc ont rapidement pris des couleurs. Sur le portrait du maraîcher, les fraises sont rouges, les pulpes sont rouges vif. Les trouvailleries du brocanteur ont retrouvé leur patine. Seul le personnage reste en noir et blanc pour que l'idée du portrait reste. Pour chaque corps de métier, Béatrice a confectionné un cadre différent. Le marchand de fruits se voit entouré de pièces de cageots. Le boucher est encadré par des os. Les grainetiers sont cernés de haricots, grains de maïs, pépites de tournesol. Les photos ne sont pas mises sous verre pour ne pas punir les figures.

Le week-end dernier, les commerçants se sont retrouvés pour voir le résultat final en buvant un verre avec celle qui est aujourd'hui baptisée « la Picasso du marché ». « Ce projet c'était aussi l'occasion de se réunir pour faire la fête. Peut-être qu'après nous essayerons d'en faire un livre », espère Béatrice.

Si vous souhaitez découvrir les portraits, ils sont exposés jusqu'au 14 février dans deux bars du quartier : le Baron Rouge et la Liberté.

MARIE-ANNE GARRAUD

Le Baron Rouge (sauf le lundi), 1, rue Théophile-Boussel et la Liberté, 196, rue du Faubourg-Saint-Antoine.

HOMMAGE EN IMAGES À NOUGARO

A partir du 2 septembre, Béatrice Douillet expose ses toiles dans le hall de l'hôtel Capoul. La présence de cette artiste parisienne à Toulouse s'explique par le thème de ses compositions directement inspirées des chansons de Claude Nougaro.

Du 2 au 29 septembre, le hall du Grand Hôtel Capoul servira de cadre à l'exposition *Mot Jazz, Couleur Java* de Béatrice Douillet. Cette "Parisienne de souche" connaissait Toulouse -où elle a des attaches- et aimait la ville. Pourtant, bien intégrée dans les circuits artistiques de la capitale, elle ne percevait pas l'intérêt de présenter ses travaux en province ni de "voyager pour voyager".

Et puis le motif du voyage s'est imposé et avec celui-ci la ville où les œuvres seraient présentées. L'exposition de vingt-cinq tableaux directement inspirés des chansons de Claude Nougaro ne pourrait avoir lieu ailleurs qu'à Toulouse. Evidemment.

La passion de la coloriste parisienne pour le chanteur-poète toulousain ne date pas d'hier. "C'est à l'âge de treize ans, en l'entendant sur FIP" que la jeune femme devait succomber à la chaleur de la voix. Un coup de fil à la radio pour connaître le nom du chanteur et la longue maturation jusqu'à l'expo de la place Wilson était engagée. Elle



par le texte, immédiatement. Ainsi, ce sont de véritables os qui ornent le tableau intitulé *Armstrong* alors que *L'Amour Sorcier* représente -notamment- un corps de taureau portant une tête d'oiseau. "Mon travail est l'illustration d'un texte" confie le peintre. "Par exemple, dans *Je Suis Sous*, tout est bancal".

Loin de faire un travail méthodique fondé sur la chronologie par exemple, Béatrice Douillet a choisi de n'illustrer que certains textes, ceux qui l'inspiraient le plus. Certaines chansons font l'objet de plusieurs compositions alors que des pans entiers de la discographie sont laissés de côté. Le peintre ne s'est pas davantage enfoncé de méthode pour les dimensions, les techniques de composition et les matériaux utilisés. Le travail trouve en revanche son unité dans l'utilisation de couleurs fortes. C'est certainement la façon qu'a l'admiratrice de rendre hommage à la "chaleur de la voix" et de souligner que Nougaro "est à l'espoir ce que Brel est au désespoir".

● Laurent Armand



passerait par plusieurs étapes : la collection des textes des chansons pendant dix ans, puis l'accord du chanteur qui autorisait l'artiste-peintre à faire figurer ses paroles dans les compositions. "C'est un vrai cadeau qu'il m'a fait" souligne la jeune femme.

L'exercice pictural reste très proche des mots de Nougaro. "Sa poésie est très concrète, très visuelle" explique Béatrice Douillet. Les images, et les matériaux qui ont permis à l'artiste de formaliser celles-ci, lui ont été suggérés

MOT JAZZ, COULEUR JAVA

GRAND HÔTEL CAPOUL,
13 PLACE WILSON

Du 2 au 29 septembre 2001

Tous les jours de 9 h à 22 h

Vernissage mardi 4 septembre
à partir de 18 h 30

L'Opinion

INDÉPENDANTE

Hebdo à publier LES ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES dans le département de la HAUTE-GARONNE

VENDREDI 31 AOUT 2001 - 6,50 Frs - 1 Euro

EXPOS

BÉATRICE DOUILLET
PEINT LES MOTS
DE NOUGARO



Montreuil *dépêche*

Culture

Béatrice Douillet
Du 2 au 14 mars

Inspirée par les textes de Claude Nougaro, Béatrice Douillet a intitulé son exposition « Mot jazz, couleur java ». Papier, bois, photos et peintures sont assemblés sur les toiles pour mettre en valeur des chansons du poète toulousain. Du 16 au 30 mars, l'artiste nous propose un second volet de son travail baptisé « Bric-à-brac » dans lequel ironie et bonne humeur font la aussi swinguer les couleurs.

• Vernissage le jeudi 4 mars à 18 heures, Maison des femmes 28, rue de l'Église. Tél. : 01 48 58 46 59. Entrée libre.

Montreuil-dépêche hebdo

Béatrice Douillet

Une façon originale d'illustrer les chansons de Nougaro.

Café Royal Montreuil,

jusqu'au 29 mai

59, rue de Paris. Entrée libre.